



**l'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun



**DÉPISTAGE
DES CANCERS**
Centre de coordination
Occitanie



OK MAMAN, JE LÂCHE LA CLOPE
ET TOI, TU FAIS TON
DÉPISTAGE COLORECTAL !



**Dossier
de presse**

13 décembre 2024

SOMMAIRE

COMMUNIQUE DE PRESSE

3

UNE CAMPAGNE REGIONALE DE SENSIBILISATION POUR RAPPELER DE L'IMPORTANCE DU DEPISTAGE CANCER COLORECTAL

4

STOP AUX IDEES REÇUES

5

#1 - le cancer colorectal se guérit facilement !

5

#2 - en l'absence de symptômes, il n'est pas nécessaire de faire le dépistage.

6

#3 - le cancer colorectal touche en majorité les hommes
le cancer colorectal ne me concerne pas.

7

#4 - le dépistage du cancer colorectal est compliqué.

9

#5 - un test de dépistage positif est synonyme de cancer.

11

#6 - les résultats ne sont pas très fiables.

12

#7 - adopter une bonne hygiène de vie
permet de réduire le risque de développer un cancer colorectal.

13

ANNEXE

15

Le 13 décembre 2024

CANCER COLORECTAL : LE DÉPISTAGE C'EST L'AFFAIRE DE TOUS, LA NOUVELLE CAMPAGNE DE MOBILISATION RÉGIONALE.

Le taux de participation au dépistage organisé du cancer colorectal reste particulièrement bas en Occitanie, **avec seulement un tiers des personnes concernées** qui réalisent ce test pourtant important. Face à cette situation préoccupante, l'Assurance Maladie, en partenariat avec l'ARS Occitanie, lance une **nouvelle campagne régionale de sensibilisation** pour rappeler l'importance de ce dépistage avec un ton intergénérationnel et engageant.



Un enjeu de santé publique majeur

Chaque année en France, le cancer colorectal touche plus de 47 000 femmes et hommes et cause 17 100 décès. Pourtant, détecté à un stade précoce grâce au dépistage, il peut être guéri dans 9 cas sur 10. Ce test, simple et indolore, se réalise chez soi tous les deux ans et permet également d'identifier des lésions précancéreuses, empêchant ainsi l'apparition même de la maladie.

En Occitanie, le constat est alarmant : avec 31,3%, le taux de participation au dépistage organisé est l'un des plus faibles de France métropolitaine. Ce retard compromet la santé de milliers de personnes, alors même que la stratégie décennale de lutte contre les cancers fixe un objectif national ambitieux de 65 % de participation.



Pourquoi se faire dépister dès 50 ans ?

Le dépistage du cancer colorectal s'adresse aux femmes et aux hommes de 50 à 74 ans. Lorsque les premiers signes de la maladie surviennent, il est souvent trop tard : le cancer est alors à un stade avancé, rendant les traitements plus lourds et les chances de guérison plus faibles.

Dans 96 % des cas, le test rassure en ne détectant aucune anomalie. Dans les 4 % restants, il permet une prise en charge rapide et efficace. Inscrire ce dépistage dans sa routine santé dès 50 ans est un geste essentiel pour préserver sa vie.



Une campagne pour briser les tabous et motiver à l'action

Le cancer colorectal souffre encore de nombreux tabous et idées reçues. Cette campagne régionale vise à renforcer le dialogue familial, en incitant les jeunes adultes à sensibiliser leurs proches. Les messages, diffusés via les médias locaux, le numérique et dans les lieux de santé, encouragent chacun à franchir ce pas décisif. L'Assurance Maladie et l'ARS Occitanie invitent tous les habitants de l'Occitanie concernés à se mobiliser et à participer au dépistage. Parce qu'un test tous les deux ans peut faire toute la différence.

Pour plus d'informations sur le dépistage organisé du cancer colorectal, rdv sur ameli.fr ou rapprochez-vous de votre professionnel de santé.

UNE CAMPAGNE RÉGIONALE DE SENSIBILISATION POUR RAPPELER DE L'IMPORTANCE DU DÉPISTAGE CANCER COLORECTAL

3 visuels déployés dès le 13 décembre

L'Assurance maladie, en collaboration avec l'ARS de l'Occitanie, lance une campagne régionale inédite pour sensibiliser à l'importance du dépistage du cancer colorectal.

Ce programme s'adresse en priorité aux personnes de plus de 50 ans, avec un message impactant conçu pour encourager une prise de conscience intergénérationnelle. Il vise à toucher directement le cœur de la cible tout en mobilisant les jeunes adultes pour jouer un rôle de prescripteurs auprès de leurs parents.



1. Objectifs de cette campagne

- **Susciter une prise de conscience familiale :** Inspirée par les préoccupations de sécurité et de bien-être, la campagne invite les jeunes à encourager leurs parents à adopter des comportements préventifs face au cancer colorectal.
- **Mettre en lumière une réalité intergénérationnelle :** Alors que de nombreux parents conseillent leurs enfants de manière proactive, ils ne protègent pas toujours eux-mêmes leur santé de manière adéquate.
- **Insister sur la responsabilité individuelle et familiale :** La campagne rappelle que le dépistage est un geste de protection tout aussi important que les autres gestes de prévention que les parents prodiguent à leurs enfants.

2. Message central de la campagne. Le message s'articule autour de deux axes principaux :

- **Pour les jeunes adultes (enfants de la cible principale) :** *"Si vous tenez à vos parents, encouragez-les à se faire dépister".* Les jeunes sont invités à adopter un rôle de conseiller, en faisant valoir l'importance du dépistage pour la santé de leurs parents.
- **Pour les quinquagénaires et au-delà (cible principale) :** *"Soyez logique et responsable. Ne pas se protéger contre le cancer colorectal, c'est aussi irresponsable que d'ignorer d'autres règles de sécurité".* En comparant le dépistage aux gestes de sécurité bien connus, la campagne fait ressortir l'importance d'une attitude préventive et cohérente.

3. Supports et déclinaisons visuelles

Trois visuels clés soutiennent cette campagne, dont deux mettant en scène un homme et une femme de la cible principale, afin de montrer que le cancer colorectal concerne tout le monde.

La campagne mise sur un style graphique vintage, inspiré du pop art et des comix américains (influence de Lichtenstein et de la BD réaliste). Ce choix artistique vise à capter l'attention d'un large public, en utilisant un esthétisme intergénérationnel qui plaira aux plus jeunes et éveillera la nostalgie des 50-60 ans.

4. Un engagement prolongé

Cette campagne s'inscrit dans une dynamique de long terme, avec la possibilité de développer un véritable "feuilleton" autour des personnages jeune/adulte, pour inscrire la prévention du cancer colorectal dans un dialogue durable entre générations.

Cette campagne se distingue par son ton direct et visuellement impactant, dans le but de promouvoir des comportements préventifs responsables et de rappeler l'importance de se protéger pour soi et pour ceux qu'on aime.



STOP AUX IDEES RECUES

#1 LE CANCER COLORECTAL SE GUERIT FACILEMENT !



VRAI... mais uniquement s'il est dépisté à temps.



Le cancer colorectal se développe à partir des cellules qui tapissent la paroi interne du côlon ou du rectum. Le plus souvent, ces tumeurs malignes proviennent d'une tumeur bénigne, appelée polype adénomateux, qui évolue lentement et finit par devenir cancéreuse.



Le cancer colorectal est le deuxième cancer le plus meurtrier en France, avec 17 000 décès chaque année. Le nombre de cancers colorectaux augmente tous les ans dans les pays occidentaux, y compris chez les moins de 50 ans, d'après la SNCE (Société nationale française de gastro-entérologie).

Lorsque le diagnostic n'est pas établi rapidement, près de 50% des patients atteints de ce cancer en décèdent. Pourtant, il peut être efficacement soigné lorsqu'il est détecté à un stade précoce.

Incidence	Mortalité des personnes atteintes d'un cancer colorectal	Survie des personnes atteintes d'un cancer colorectal	Prévalence (ensemble des cas)
47 582 nouveaux cas par an	17 117 décès par an	63 % à 5 ans	152 000 cas diagnostiqués lors des 5 dernières années et toujours vivants
France métropolitaine, 2023	France métropolitaine, 2018	Zone registres métropolitaine, personnes diagnostiquées, 2010-2015	France métropolitaine, 2017

Les chiffres clés produits par santé publique France et ses partenaires :

(Réseau Francim des registres des cancers, Hospices civils de Lyon, Institut national du cancer, Centres régionaux de coordination des dépistages des cancers)

#2

EN L'ABSENCE DE
SYMPTOMES, IL N'EST
PAS NECESSAIRE DE
FAIRE LE DEPISTAGE



FAUX

LES SYMPTÔMES À SURVEILLER

Bien que le dépistage soit recommandé en l'absence de symptômes, certains signes doivent vous alerter et nécessitent une consultation médicale rapide :

- Des douleurs abdominales persistantes ;
- Une modification soudaine et qui perdure de votre transit intestinal ;
- L'apparition durable de troubles intestinaux : constipation, diarrhée, glaires ;
- La présence de sang dans les selles ;
- La perception d'une masse en palpant votre abdomen.

Dépisté tôt,
la survie à 5 ans
dépasse
90% des cas.

Le cancer colorectal se développe lentement et silencieusement, sans symptôme au début. Les premiers signes apparaissent lorsque le cancer est déjà à un stade avancé, rendant les traitements plus lourds et les chances de guérison plus faibles.

Détecter tôt pour mieux soigner

Se faire dépister régulièrement augmente considérablement les chances de guérison et réduit la lourdeur des traitements. Car il permet de détecter la maladie à un stade précoce de son développement, voire d'identifier et de traiter des polypes avant qu'ils n'évoluent en cancer.

Quelques chiffres

Dans le cadre du programme organisé du dépistage du cancer colorectal:

- **67 902** adénomes avancés détectés
- **17 100** cancers détectés

Les chiffres clés produits par santé publique France et ses partenaires : (Réseau Francim des registres des cancers, Hospices civils de Lyon, Institut national du cancer, Centres régionaux de coordination des dépistages des cancers) (France entière, 2016-2017 (autres indicateurs de performance)

STOP AUX IDEES RECUES

#3

LE CANCER COLORECTAL TOUCHE EN MAJORITE LES HOMMES. LE CANCER COLORECTAL NE ME CONCERNE PAS.



FAUX

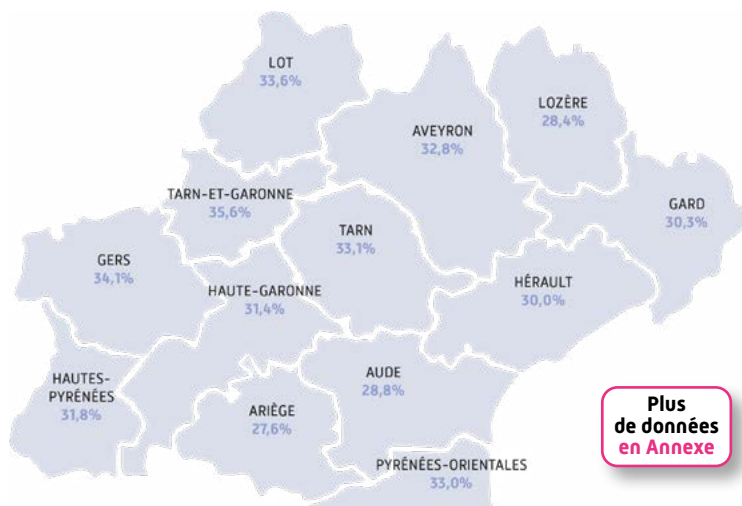
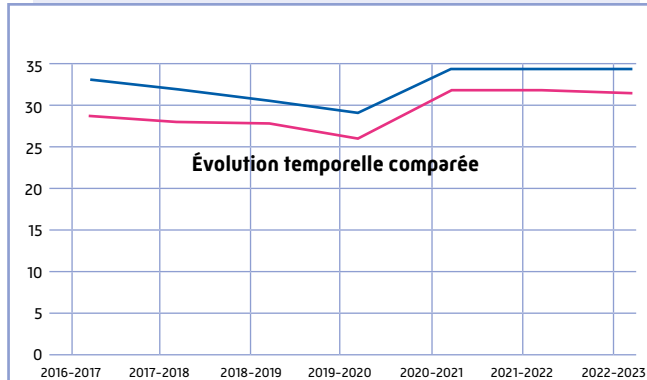


Taux standardisé de participation au dépistage organisé du cancer du côlon-rectum, 50-74 ans, France entière - Hommes et femmes.

Chiffres-clés 2022-2023

France : 34,2 %

Occitanie : 31,3 %



Plus
de données
en Annexe

Participation au programme national de dépistage organisé du cancer colorectal en Occitanie pour la période 2022-2023

Le cancer colorectal concerne autant les femmes que les hommes. C'est le 3^{ème} cancer le plus fréquent chez les hommes, après ceux de la prostate et des poumons, et le deuxième cancer chez les femmes, après celui du sein.

Le dépistage est recommandé autant chez les femmes que chez les hommes dès 50 ans.

Le cancer colorectal survient majoritairement après 50 ans (95 % des cas). C'est pourquoi le programme national du dépistage organisé du cancer colorectal cible les hommes et les femmes de 50 à 74 ans qui ne présentent ni symptôme, ni facteur de risque particulier. Ces personnes sont considérées comme "à risque moyen".

Ainsi, les personnes éligibles reçoivent tous les 2 ans une invitation de l'Assurance Maladie afin de participer au programme national du dépistage organisé du cancer colorectal. Dans le cadre des parcours d'invitation renouvelés, depuis janvier 2024, l'Assurance Maladie assure l'envoi des invitations aux dépistages organisés.

Depuis janvier 2024, à fin août 9.2 millions d'invitations et 2.8 millions de relances.

Retrouvez les chiffres 2014 (janvier à mai) de l'Occitanie en annexe.

Toutefois, **le taux de participation reste insuffisant** [34,2%] et en dessous de l'objectif européen de 65%. En particulier en Occitanie avec 31.3% de participation, plaçant la région en avant-dernière position, juste devant les Hauts de France.

34,2 % de la population éligible a réalisé un test de dépistage du cancer colorectal en 2022-2023.

[Comparé à 34.3 % en 2021-2022]

[source : Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee]

POUR LES BÉNÉFICIAIRES DE LA COMPLÉMENTAIRE SANTÉ SOLIDAIRE (C2S),
LE TAUX DE PARTICIPATION EST ENCORE PLUS BAS EN OCCITANIE



	2023	30/09/2024
Ariège	13,16%	14,69%
Aude	13,46%	13,98%
Aveyron	16,46%	17,92%
Gard	13,48%	14,37%
Haute-Garonne	15,40%	15,10%
Gers	15,43%	15,87%
Hérault	15,69%	16,28%
Lot	19,58%	19,72%
Lozère	19,00%	23,34%
Hautes-Pyrénées	15,11%	16,42%
Pyrénées-Orientales	15,85%	16,07%
Tarn	14,71%	16,18%
Tarn-et-Garonne	17,88%	16,40%
OCCITANIE	15,25%	15,77%

[Source : SIAM-ERASME régime général hors SLM, les résultats suivants concernent l'ensemble des assurés de 50 à 74 ans bénéficiaires de la C2S rattachés au régime général hors SLM (sans exclusions)]

LE DISPOSITIF "ALLER VERS"
POUR FACILITER L'ACCES AU TEST DE DÉPISTAGE AUX POPULATIONS ÉLOIGNÉES DU SYSTÈME DE SANTÉ

Depuis janvier 2024, l'Assurance Maladie a mis en œuvre un programme d'opérations dites "Aller vers" auprès des populations les plus fragiles et les plus éloignées du système de santé, à l'instar de celui mis en place en 2021 pour la vaccination contre le Covid-19 et, plus récemment l'an dernier pour favoriser l'adhésion à la Complémentaire santé solidaire (CSS) des personnes éligibles.

Plus de 100 téléconseillers répartis sur 7 plateformes d'appels, dont une à la Caisse du Tarn, ont été recrutés et formés spécifiquement pour réaliser, auprès des assurés en situation de vulnérabilité (bénéficiaires de la CSS, assurés sans médecin traitant,...), des entretiens téléphoniques d'accompagnement à la prise de rendez-vous chez un effecteur de soin ou à l'obtention d'un kit de dépistage du cancer colorectal. À la faveur de ces appels, les téléconseillers prêteront également attention aux difficultés rencontrées pour participer et orienteront en cas de besoin l'assuré vers un parcours d'accompagnement (mission accompagnement en santé, centre d'examen de santé de l'Assurance Maladie, ...).

Enfin, ils recueilleront les motifs de non-recours : informations, modalités pratiques, réticence, indifférence... à des fins de pilotage et d'adaptation des campagnes d'information.

Quelques chiffres

Sur 22 campagnes menées pour faire la promotion du dépistage organisé du cancer colorectal, entre le 2 janvier et le 16 juillet 24, 458 565 assurés ont été contactés.

➔ **21%** d'appels aboutis soit
96 267 personnes fragiles accompagnées évaluées

- 11,66% de retrait de kit DOCCR en pharmacie sous 27 jours après appel
- 14,07% de réalisation du dépistage sous 45 jours après appel

[Source : Cnam]

STOP AUX IDEES RECUES

#4

**LE DEPISTAGE
DU CANCER
COLORECTAL
EST COMPLIQUE**



FAUX

Le dépistage du cancer colorectal est simple, accessible et indolore. Grâce à l'invitation reçue par courrier de l'Assurance maladie, les personnes éligibles peuvent obtenir le kit de test immunologique soit en le commandant en ligne en s'identifiant sur le site monkit.depistage-colorectal.fr, soit en le retirant chez son médecin, ou même son pharmacien.

Le test immunologique est à effectuer à domicile :

- Il consiste à prélever un échantillon de selles de façon hygiénique, selon le mode d'emploi fourni dans le kit ou via la vidéo explicative de l'INCa.
- Une fois le test réalisé, il suffit de l'envoyer par la Poste, gratuitement, dans l'enveloppe prévue à cet effet.

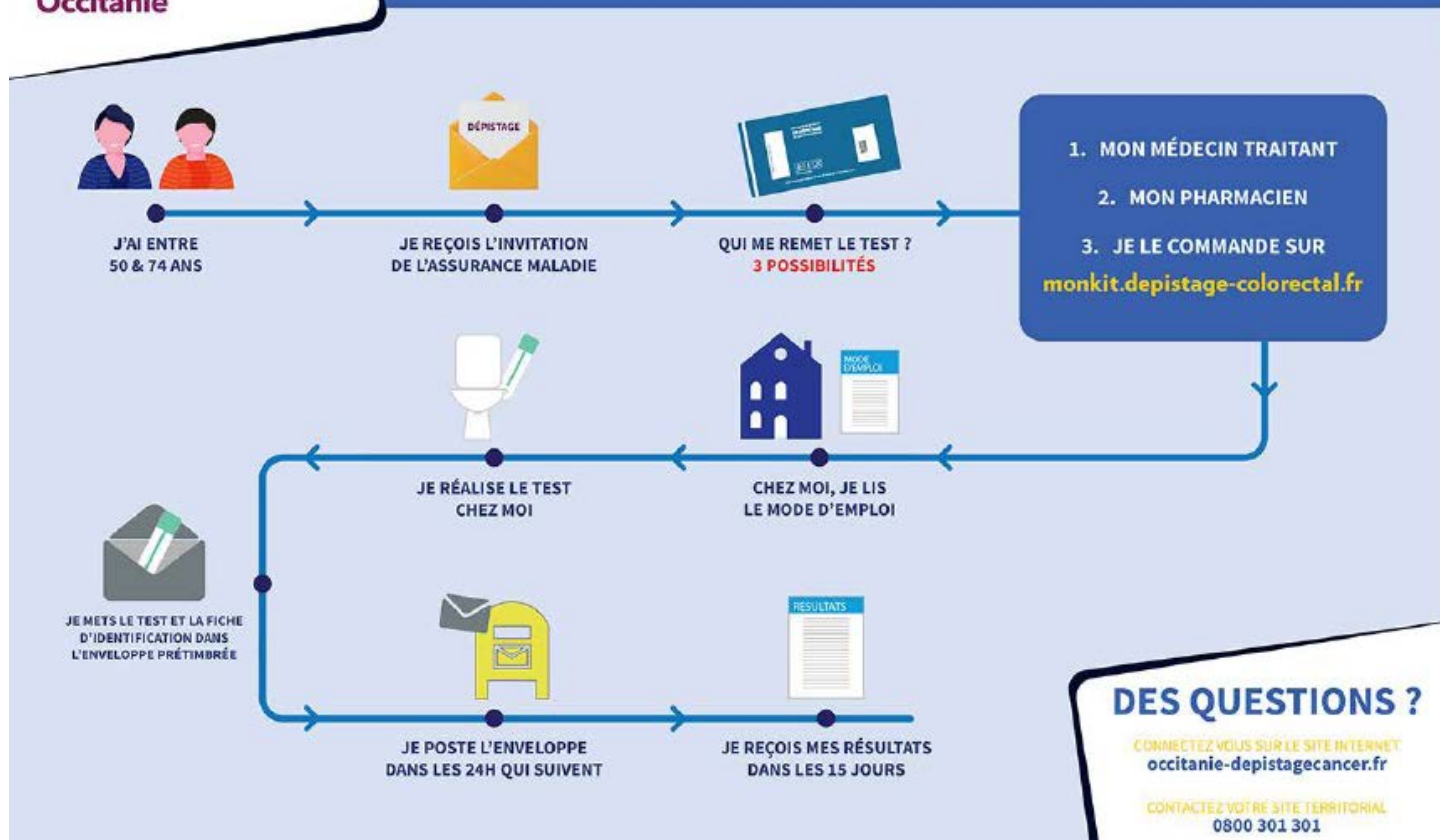


Le résultat sera communiqué par sms ou par courrier postal, et également envoyé à votre médecin traitant.

**DÉPISTAGE
DES CANCERS**
Centre de coordination
Occitanie

DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL

UN TEST DE DÉPISTAGE TOUS LES 2 ANS POUR HOMMES ET FEMMES DE 50 À 74 ANS



LE KIT DE DÉPISTAGE, FACILE À SE PROCURER

Plusieurs dispositifs ont été mis en place pour se procurer gratuitement un kit de dépistage :

1 PAR UN MÉDECIN

À l'occasion d'une consultation, les professionnels de santé suivants peuvent remettre un kit de dépistage :

- un médecin généraliste ;
- un hépato-gastroentérologue ;
- un médecin d'un centre d'examen de santé du régime général de l'Assurance Maladie,
- un médecin de la santé au travail.

LE MÉDECIN TRAITANT, UN ACTEUR CLÉ DU DÉPISTAGE

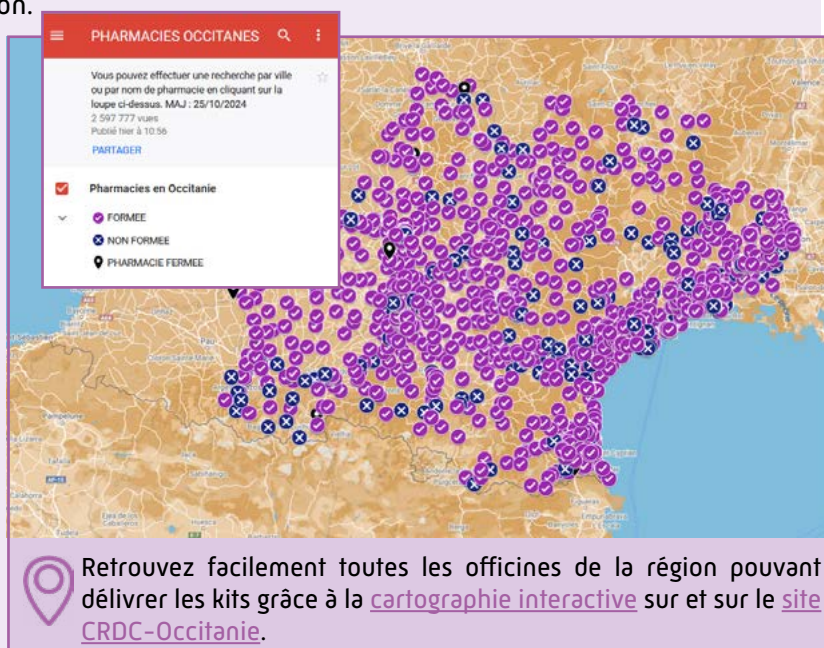
Son rôle est déterminant pour informer et sensibiliser leur patient sur l'intérêt majeur de ce dépistage. Lors d'une consultation, il évaluera le niveau de risque de cancer colorectal de son patient (antécédents personnels et familiaux, existence ou non de symptômes), l'orientera vers la bonne filière de dépistage et lui expliquera les modalités de réalisation du dépistage. La relation de confiance entre le médecin traitant et son patient favorise l'échange sur cette mesure de prévention insuffisamment ancrée dans les pratiques de la population.

2 EN PHARMACIE D'OFFICINE

Depuis 2022, les kits de dépistage du cancer colorectal sont accessibles directement en pharmacie, avec ou sans l'invitation au dépistage. Ce dispositif bénéficie de l'implication active des pharmaciens, dont la mobilisation contribue à un taux de transformation encourageant, soulignant ainsi l'importance du réseau de proximité pour renforcer l'accès à la prévention.

Quelques chiffres en Occitanie :

- 152 021 kits ont été délivrés par 1774 pharmacies dans la région Occitanie (91.3 % des officines de la région ont délivré au moins 1 kit de dépistage) [Source : SIAM-ERASME - RG hors SLM entre le juin 2022 et juin 2024].
- 52,6% des assurés ayant retiré leur kit en pharmacie ont réalisé le test dans le mois suivant la délivrance. Ce taux atteint 73.5% dans les 3 mois. [Source : SIAM-ERASME - RG hors SLM depuis le 01/01/2023].



3 EN LIGNE SUR LE SITE monkit.depistage-colorectal.fr

Depuis le 1^{er} mars 2022, les personnes éligibles peuvent commander leur kit de dépistage sur monkit.depistage-colorectal.fr et le recevoir à domicile.

Quelques chiffres en Occitanie:

En 2023, 38 500 kits ont été commandés en ligne.



#5

**UN TEST DE
DEPISTAGE POSITIF
EST SYNONYME DE
CANCER**



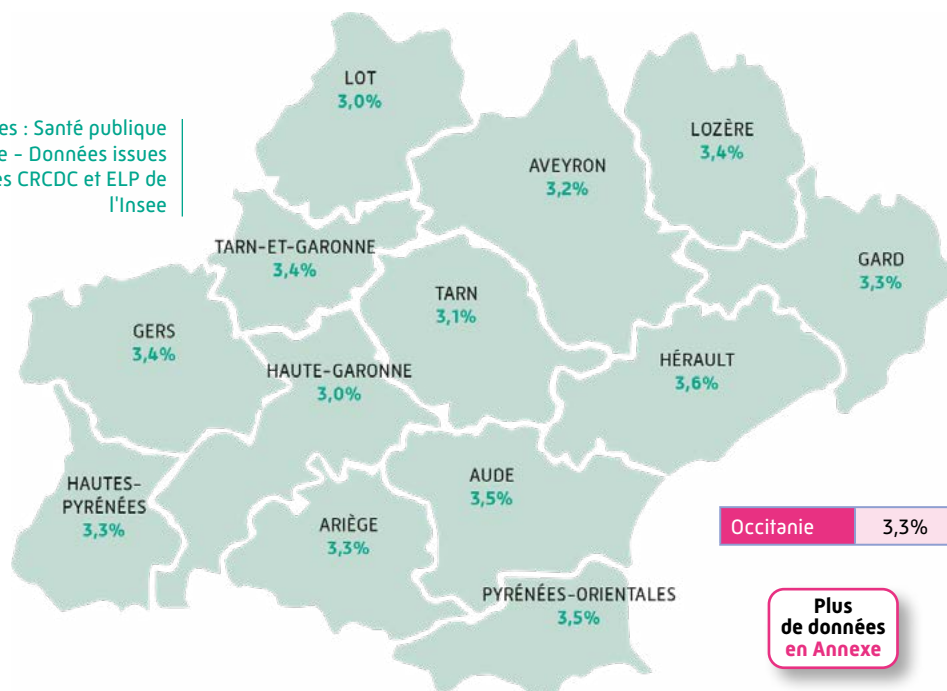
FAUX

Un test de dépistage positif ne signifie pas la présence d'un cancer, mais indique que du sang occulte a été détecté dans les selles. Pour identifier l'origine de cette anomalie, une coloscopie devra être réalisée par un gastro-entérologue. Cet examen permet de déceler la présence éventuelle de polypes responsables du saignement et de les retirer avant qu'ils ne se transforment en cancer. Si un polype a déjà évolué en cancer, plus on le détecte tôt, plus les chances de guérison sont importantes. Dans plus de la moitié des cas, la coloscopie ne décèle aucune anomalie. Elle détecte un polype dans 30 à 40% des cas et un cancer dans 8% des cas.

**Dans plus 96% des cas,
le résultat du test de dépistage est normal.**

Sur la période 2022-2023, 201 775 personnes ont eu un résultat de test positif en France, représentant 3,3 % des participants au dépistage organisé du cancer colorectal [Sources : Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee]. Ce chiffre, stable par rapport à 2021-2022 (3,5 %), a diminué depuis l'introduction du test immunologique en 2015.

Sources : Santé publique
France - Données issues
des CRCDC et ELP de
l'Insee



Certains polypes ou cancers peuvent ne pas être détectés par le test s'ils ne saignent pas.

Il est donc recommandé de consulter un médecin en cas de symptômes.

#6

LES RESULTATS
NE SONT PAS TRES
FIABLES



FAUX

Le test immunologique utilisé pour le dépistage du cancer colorectal est nettement plus fiable que son prédécesseur, le test Hemoccult. Il présente un faible taux de faux négatifs (seulement 0,15 %), ce qui signifie que le risque de ne pas détecter une anomalie est extrêmement réduit.

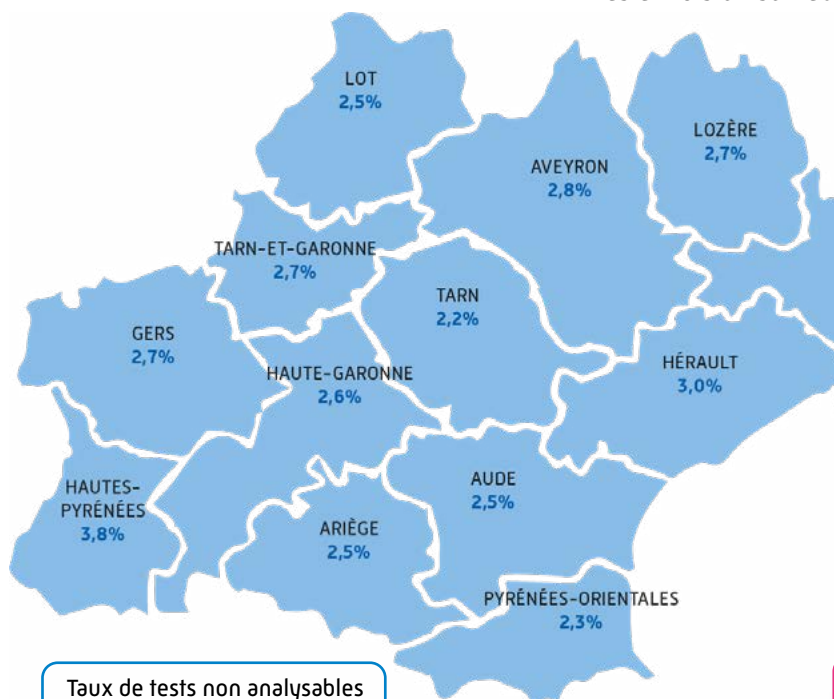
L'automatisation de la lecture garantit à la fois la fiabilité et la reproductibilité des procédures de recherche de sang occulte dans les selles, renforçant ainsi l'assurance qualité de ce dépistage.

Ainsi, dans plus de 90 % des cas, une coloscopie réalisée après un test positif ne révélera pas de lésion cancéreuse.

Néanmoins pour garantir des résultats optimaux, quelques précautions sont à suivre lors de la réalisation du test. En effet, près de **9 % des tests ne peuvent être analysés**, principalement en raison d'informations incomplètes (absence de la mention de la date de réalisation du prélèvement) ou de l'utilisation de tests périmés.

Il est important d' :

- Indiquer la **date de réalisation du test** sur la fiche d'identification et le tube de prélèvement ;
- Envoyer le test **dans les 24 heures** après sa réalisation, en évitant les envois un samedi ou la veille d'un jour férié.



TEST IMMUNOLOGIQUE

Ce test repose sur la détection d'hémoglobine humaine dans les selles grâce à l'utilisation d'anticorps monoclonaux ou polyclonaux, spécifiques de la partie globine de l'hémoglobine humaine.

Il ne sera donc pas rendu positif en présence d'hémoglobine animale issue de l'alimentation. Par ailleurs, le seuil de positivité, actuellement fixé à 150 ng HB/ml, peut être ajusté.

Taux de tests non analysables
non refaits

S o u r c e s

Occitanie 2,7

France 2,6

Plus
de données
en Annexe

#7

ADOPTER UNE BONNE HYGIENE DE VIE PERMET DE REDUIRE LE RISQUE DE DEVELOPPER UN CANCER COLORECTAL



VRAI

Nos habitudes de vie jouent un rôle primordial dans la prévention de nombreux cancers, dont le cancer colorectal. En effet, près de la moitié des nouveaux cas de cancers pourraient être évités chaque année en modifiant certains comportements. Adopter des gestes favorables à la santé, tels qu'une alimentation variée et équilibrée, la pratique régulière d'une activité physique ou la réduction de la consommation d'alcool, contribue à réduire le risque de développer un cancer.

Toutefois, le suivi médical et le dépistage régulier restent essentiels.

Les principaux facteurs qui augmentent le risque de développer la maladie :

■ ALIMENTATION



Alimentation

23,7% des cancers colorectaux seraient attribuables à une mauvaise alimentation chez l'homme (20,6 % chez la femme). Une alimentation riche en fibres (fruits, légumes ...) et un apport réduit en viande rouge (moins de 500g par semaine) ou en viande transformée (charcuteries) sont protecteurs.



Inactivité physique



Surpoids

■ SURPOIDS ET OBÉSITÉ/INACTIVITÉ PHYSIQUE

Ils sont responsables de 14,5 % des cancers colorectaux chez l'homme et de 7,1 % chez la femme.



Alcool

■ ALCOOL

Il est responsable de 21 % des cancers colorectaux chez l'homme et 11,6 % chez la femme. Il est recommandé de limiter sa consommation à 2 verres par jour et pas tous les jours.



Tabac

■ TABAC

On estime que 8,4 % des cancers colorectaux chez l'homme sont attribuables à la consommation de tabac et 4,3 % chez la femme.

Au niveau individuel, le risque s'accroît à mesure qu'on cumule les facteurs de risque.

[Plus d'informations sur e-cancer.fr](http://e-cancer.fr)

MON BILAN PREVENTION : LE RDV POUR FAIRE UN POINT SUR SA SANTE

Le programme "*Mon Bilan Prévention*", proposé par l'Assurance Maladie, est un dispositif de prévention gratuit qui permet d'évaluer les risques de santé liés au mode de vie aux âges clés. À travers ce bilan, les personnes âgées de 25 ans et plus, en fonction de leurs habitudes alimentaires, d'activité physique, de consommation d'alcool ou de tabac, peuvent bénéficier d'un accompagnement personnalisé pour adopter des pratiques de santé favorables et réduire certains risques, notamment ceux associés aux cancers.

Ce rendez-vous gratuit avec un professionnel de santé permet de faire le point sur votre état de santé global, d'identifier vos facteurs de risque et d'être orienté vers des actions préventives adaptées, notamment pour le dépistage du cancer colorectal. Entre 50 à 74 ans, ce rendez-vous personnalisé peut être l'occasion de :

- **Discuter de votre éligibilité au dépistage organisé** du cancer colorectal ;
- **Recevoir un kit de dépistage ou une prescription**, si nécessaire ;
- **Comprendre les bénéfices d'un dépistage précoce.**

C'est un rendez-vous qui contribue aussi à lutter contre les inégalités sociales de santé, particulièrement chez les personnes vulnérables ou éloignées du système de santé.

Plus d'information sur monbilanprevention.sante.gouv.fr



ANNEXES

NOMBRE D'INVITATIONS ENVOYÉES PAR L'ASSURANCE MALADIE DU 01/01/2024 AU 31/08/2024
Assurés de 50 à 74 ans rattachés au régime général hors SLM (sans exclusions, source SIAM-ERASME).

CPAM		janv.-24	févr.-24	mars-24	avr.-24	mai-24	Total
091	Ariège	2 857	2 882	2 939	3 440	3 635	15 753
111	Aude	6 572	6 576	6 942	7 508	8 217	35 815
121	Aveyron	4 401	4 348	4 498	5 097	5 541	23 885
301	Gard	12 880	12 605	13 275	14 952	15 858	69 570
311	Haute-Garonne	20 178	20 658	20 820	24 734	26 114	112 504
321	Gers	3 157	3 291	3 239	3 874	4 278	17 839
342	Hérault	18 933	19 398	19 741	22 263	23 543	103 878
461	Lot	3 582	3 619	3 624	4 261	4 635	19 721
481	Lozère	1 244	1 278	1 261	1 452	1 488	6 723
651	Hautes-Pyrénées	4 273	4 364	4 480	5 415	5 794	24 326
661	Pyrénées-Orientales	8 527	8 390	8 721	10 187	10 956	46 781
811	Tarn	6 218	6 332	6 756	7 939	8 081	35 326
821	Tarn-et-Garonne	3 997	4 320	4 436	4 805	5 585	23 143
Occitanie		96 819	98 061	100 732	115 927	123 725	535 264
France entière		1 050 299	1 064 311	1 107 871	1 274 249	1 349 528	5 846 258

PRINCIPAUX INDICATEURS NATIONAUX, RÉGIONAUX ET DÉPARTEMENTAUX
DE PARTICIPATION AU PROGRAMME NATIONAL DE DÉPISTAGE ORGANISÉ DU
CANCER COLORECTAL POUR LA PÉRIODE 2022-2023

	Population Insee cible ⁽¹⁾	Nombre de personnes exclues	Nombre de personnes dépi­stées ⁽²⁾	Taux de participation (population éligible standardisé ⁽³⁾ en %)
Occitanie	1 958 350	279 495	532 821	31,3
Ariège	55 440	5 331	14 038	27,6
Aude	134 401	16 519	34 512	28,8
Aveyron	99 682	13 638	28 033	32,8
Gard	257 954	31 767	69 478	30,3
Haute-Garonne	396 780	53 817	108 000	31,4
Gers	72 103	11 123	21 127	34,1
Hérault	373 314	72 167	91 650	30,0
Lot	67 818	8 757	19 946	33,6
Lozère	27 633	3 243	6 985	28,4
Hautes-Pyrénées	82 536	8 631	23 933	31,8
Pyrénées-Orientales	169 526	24 594	48 919	33,0
Tarn	135 263	19 486	38 978	33,1
Tarn-et-Garonne	85 902	10 424	27 222	35,6
France entière	20 755 841	2 812 513	6 174 643	34,2

[1] Population ELP (Estimations Localisées de Population) non consolidée par l'Insee

[2] Nombre de personnes de 50 à 74 ans ayant effectué un test de dépistage au cours de la période évaluée, quel que soit le résultat du test (positif, négatif, ou non analysable)

[3] Standardisation sur la population française Insee 2009 [Projections de population Omphale (scénario central) 2007-2042]

Sources : Santé publique France – Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee.

**NOMBRE DE TESTS POSITIFS
DANS LE CADRE DU PROGRAMME NATIONAL DE DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER COLORECTAL
POUR LA PÉRIODE 2022-2023 (TOUS SEXES) EN OCCITANIE**

	Nombre de personnes dépistées ⁽²⁾	Nombre de tests positifs
Occitanie	532 821	17 524
Ariège	14 038	466
Aude	34 512	1 203
Aveyron	28 033	888
Gard	69 478	2 292
Haute-Garonne	108 000	3 195
Gers	21 127	718
Hérault	91 650	3 306
Lot	19 946	605
Lozère	6 985	240
Hautes-Pyrénées	23 933	779
Pyrénées-Orientales	48 919	1 701
Tarn	38 978	1 206
Tarn-et-Garonne	27 222	925
France entière	6 174 643	201 775

⁽²⁾ Nombre de personnes de 50 à 74 ans ayant effectué un test de dépistage au cours de la période évaluée, quel que soit le résultat du test (positif, négatif, ou non analysable) Sources : Santé publique France – Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee

DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER COLORECTAL - NOMBRE DE TESTS NON ANALYSABLE ET NON REFAITS POUR LA PÉRIODE DE 2022-2023

	Nombre de tests non analysables non refaits
Occitanie	14 232
Ariège	346
Aude	853
Aveyron	772
Gard	1 700
Haute-Garonne	2 860
Gers	574
Hérault	2 789
Lot	495
Lozère	191
Hautes-Pyrénées	898
Pyrénées-Orientales	1 141
Tarn	876
Tarn-et-Garonne	737
France entière	163 569

[1] Population ELP (Estimations Localisées de Population) non consolidée par l'Insee

[2] Nombre de personnes de 50 à 74 ans ayant effectué un test de dépistage au cours de la période évaluée, quel que soit le résultat du test (positif, négatif, ou non analysable)

Sources : Santé publique France - Données issues des CRCDC et ELP de l'Insee



CONTACTS PRESSE



Assurance Maladie

David Lopez

07 78 84 47 05

david.lopez@assurance-maladie.fr



Agence Régionale de Santé Occitanie

Vincent Drochon

04 67 07 20 57 - 06 31 55 11 77

vincent.drochon@ars.sante.fr



CRCDC Occitanie

D^r Marie Canonge

04 66 27 96 14

m.canonge@depistage-occitanie.fr

05 34 41 91 34

communication@depistage-occitanie.fr